

Devoir surveillé n°5

Durée de l'épreuve : 4 heures
La calculatrice est interdite

Le devoir est composé d'un problème.

Lorsqu'une question est jugée, a priori, plus difficile, elle est précédée du symbole (*) voire (**).

La notation tiendra particulièrement compte de **la qualité de la rédaction**, la précision des raisonnements et l'énoncé des formules utilisées.

BON COURAGE

La partie I de ce problème permet de démontrer quelques résultats sur les matrices et les endomorphismes nilpotents et aborde l'étude de cas particuliers qui seront généralisés dans la partie II.

Notations et rappels

Dans tout le sujet,

- n désigne un entier naturel non nul et E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension n .
- Si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on note M^T la transposée de M .
- Pour une matrice $V \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ donnée, on dit qu'une matrice $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est une racine carrée de V si $R^2 = V$.
- Si M est une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on définit la suite des puissances de M par $M^0 = I_n$ et, pour tout entier naturel k , par la relation $M^{k+1} = M \times M^k$.
- De même, si u est un endomorphisme de E , on définit la suite des puissances de u par $u^0 = \text{id}_E$ et, pour tout entier naturel k , par la relation $u^{k+1} = u \circ u^k$.
- Une matrice M est dite *nilpotente* s'il existe un entier naturel $k \geq 1$ tel que $M^k = 0$. Dans ce cas, le plus petit entier naturel $k \geq 1$ tel que $M^k = 0$ s'appelle *l'indice de nilpotence* de M .
- Soit \mathcal{B} une base de E , un endomorphisme de E est *nilpotent d'indice p* si sa matrice dans \mathcal{B} est nilpotente d'indice p .

- On pose $J_1 = (0)$ et, pour un entier $\alpha \geq 2$, $J_\alpha = \begin{pmatrix} 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 1 & \ddots & & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_\alpha(\mathbb{C})$.

- Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $B \in \mathcal{M}_m(\mathbb{C})$, on note $\text{diag}(A, B)$, la matrice diagonale par blocs

$$\text{diag}(A, B) = \begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & B \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+m}(\mathbb{C})$$

Plus généralement, si $A_1 \in \mathcal{M}_{n_1}(\mathbb{C})$, $A_2 \in \mathcal{M}_{n_2}(\mathbb{C})$, \dots , $A_k \in \mathcal{M}_{n_k}(\mathbb{C})$, on note

$$\text{diag}(A_1, A_2, \dots, A_k) = \begin{pmatrix} A_1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & A_2 & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & A_k \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n_1+n_2+\dots+n_k}(\mathbb{C})$$

- On rappelle que si $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$, alors $\det(A) = {}^1[A]_1 \times {}^2[A]_2 - {}^1[A]_2 \times {}^2[A]_1$.

I. Premiers résultats

0. Que peut-on dire d'un endomorphisme nilpotent d'indice 1 ?

A. Réduction d'une matrice de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ nilpotente d'indice 2

/13

Dans toute cette sous-partie A, on suppose que $n = 2$.

Soit u un endomorphisme de E nilpotent d'indice $p \geq 2$.

1. Montrer qu'il existe un vecteur x de E tel que $u^{p-1}(x) \neq 0$.
2. Vérifier que la famille $(u^k(x))_{0 \leq k \leq p-1}$ est libre. En déduire que $p = 2$.
3. Montrer que $\text{Ker}(u) = \text{Im}(u)$.
4. Construire une base de E dans laquelle la matrice de u est égale à J_2 .
5. En déduire que les matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ sont exactement les matrices de trace et déterminant nuls.
On pourra démontrer que si $A, B \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$, alors $\det(AB) = \det(A) \times \det(B)$.

B - Réduction d'une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ nilpotente d'indice 2

/9

On suppose que $n \geq 3$. Soit u un endomorphisme de E nilpotent d'indice 2 et de rang r .

1. Montrer que $\text{Im}(u) \subset \text{Ker}(u)$ et que $2r \leq n$.
2. On suppose que $\text{Im}(u) = \text{Ker}(u)$. Montrer qu'il existe des vecteurs e_1, e_2, \dots, e_r de E tels que la famille $(e_1, u(e_1), e_2, u(e_2), \dots, e_r, u(e_r))$ est une base de E .
3. Donner la matrice de u dans cette base.
4. On suppose $\text{Im}(u) \neq \text{Ker}(u)$.
Montrer qu'il existe des vecteurs e_1, e_2, \dots, e_r de E et des vecteurs $v_1, v_2, \dots, v_{n-2r}$ appartenant à $\text{Ker}(u)$ tels que $(e_1, u(e_1), e_2, u(e_2), \dots, e_r, u(e_r), v_1, v_2, \dots, v_{n-2r})$ est une base de E .
5. Quelle est la matrice de u dans cette base ?

En reprenant exactement le même argument qu'en question A.1 puis A.2, on démontre que si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est nilpotente d'indice p , alors $p \leq n$.
Ce résultat peut être admis pour la suite du devoir

C - Polynômes annulateurs d'une matrice nilpotente

/16

Dans cette partie, A désigne une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

1. On suppose que A est nilpotente.
On suppose qu'il existe $\lambda \in \mathbb{C}$ et $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ non nulle tel que $AX = \lambda X$.
Montrer que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $A^k X = \lambda^k X$. En déduire la seule valeur de λ possible.
2. On suppose que A est semblable à une matrice diagonale $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$.
Montrer que pour tout $i \in \mathbb{N}_n$, il existe $X_i \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$, non nul, tel que $AX_i = \lambda_i X_i$.
En supposant que $A = PDP^{-1}$, et en exploitant le calcul par blocs, montrer qu'on peut prendre $X_i = C_i(P)$
3. Déduire des deux questions précédentes que si A est nilpotente et semblable à une matrice diagonale (i.e. *diagonalisable*) alors A est nulle.
4. Montrer qu'une matrice triangulaire de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ à diagonale nulle est nilpotente.
On admet le résultat réciproque : toute matrice nilpotente est semblable à une matrice triangulaire à diagonale nulle.
5. Démontrer que, si A est une matrice nilpotente d'indice p , alors tout polynôme de $\mathbb{C}[X]$ multiple de X^p est un polynôme annulateur de A .
Réciproquement. On suppose que P est un polynôme annulateur de A nilpotente d'indice p .
6. Soit $X \in \text{Ker} A$. Montrer que $P(0) \cdot X = 0$.
En déduire que 0 est racine de P .
7. On note m la multiplicité de 0 dans P , ce qui permet d'écrire $P = X^m Q$ où Q est un polynôme de $\mathbb{C}[X]$ tel que $Q(0) \neq 0$. Démontrer que $Q(A)$ est inversible puis que P est un multiple de X^p dans $\mathbb{C}[X]$. On pourra exploiter la décomposition de Bézout du couple (X^p, Q)
8. Conclusion sur l'ensemble des polynômes annulateurs de A ?

D. Racines carrées de matrices nilpotentes

/20

On se propose d'étudier l'existence et les valeurs de racines carrées éventuelles de matrices nilpotentes.

On note $A = \begin{pmatrix} 1 & 3 & -7 \\ 2 & 6 & -14 \\ 1 & 3 & -7 \end{pmatrix}$ et u l'endomorphisme de \mathbb{C}^3 canoniquement associé à A .

1. Calculer la trace et le rang de A . Montrer que A est nilpotente et donner son indice de nilpotence.
2. Démontrer que A est semblable à la matrice $\text{diag}(J_2, J_1)$. Donner la valeur d'une matrice P inversible telle que $A = P \times \text{diag}(J_2, J_1) \times P^{-1}$.

On cherche à déterminer l'ensemble des matrices $R \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$ telles que $R^2 = A$.

On note ρ l'endomorphisme canoniquement associé à R .

3. Démontrer que ρ et u commutent.
4. En déduire que $\text{Im}(u)$ et $\text{Ker}(u)$ sont stables par ρ et que ρ est nilpotent.
5. (*) En déduire l'ensemble des racines carrées de A .
(On pourra considérer $R' = P^{-1}RP$.)
6. On se propose maintenant d'étudier l'équation matricielle $R^2 = J_3$.
Soit R une solution de cette équation. Donner les valeurs de R^4 et R^6 , puis l'ensemble des solutions de l'équation.
7. En général, soit $V \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice nilpotente d'indice p . On se propose d'étudier l'équation $R^2 = V$.
 - (a) Montrer que, si $2p - 1 > n$, alors il n'existe aucune solution.
 - (b) Pour toute valeur de l'entier $n \geq 3$, exhiber une matrice $V \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, nilpotente d'indice $p = 2$ et admettant au moins une racine carrée.

II. Généralisations et applications

On cherche dans cette partie à généraliser les résultats des sous-parties I.A et I.B.

A - Réduction des matrices nilpotentes

/13

On suppose $n \geq 2$. Soit u un endomorphisme de E nilpotent d'indice $p \geq 2$.

1. Démontrer que $\text{Im}(u)$ est stable par u et que l'endomorphisme induit par u sur $\text{Im}(u)$ est nilpotent.
Préciser son indice de nilpotence.
2. Pour tout vecteur x non nul de E , on note $C_u(x)$ l'espace vectoriel engendré par les $(u^k(x))_{k \in \mathbb{N}}$.
Démontrer que $C_u(x)$ est stable par u et qu'il existe un plus petit entier $s(x) \geq 1$ tel que $u^{s(x)}(x) = 0$.
3. Démontrer que $(x, u(x), \dots, u^{s(x)-1}(x))$ est une base de $C_u(x)$ et donner la matrice, dans cette base, de l'endomorphisme induit par u sur $C_u(x)$.
4. (*) Démontrer par récurrence sur p qu'il existe des vecteurs x_1, \dots, x_t de E tels que $E =$

$$\bigoplus_{i=1}^t C_u(x_i).$$

(On pourra appliquer l'hypothèse de récurrence à l'endomorphisme induit par u sur $\text{Im}(u)$.)

5. Donner la matrice de u dans une base adaptée à la décomposition $E = \bigoplus_{i=1}^t C_u(x_i)$.

B - Partitions d'entiers

/16

On appelle partition de l'entier n toute suite finie $(\alpha_1, \dots, \alpha_k) \in (\mathbb{N}^*)^k$ telle que

$$\alpha_1 \geq \dots \geq \alpha_k \quad \text{et} \quad \alpha_1 + \dots + \alpha_k = n.$$

On note Γ_n l'ensemble des partitions de l'entier n .

Ainsi, $\Gamma_1 = \{(1)\}$, $\Gamma_2 = \{(2), (1, 1)\}$, $\Gamma_3 = \{(3), (2, 1), (1, 1, 1)\}$.

Soit u un endomorphisme de E nilpotent d'indice p et de rang r .

1. Montrer qu'il existe une partition $\sigma = (\alpha_1, \dots, \alpha_k)$ de n et une base \mathcal{B} de E dans laquelle la matrice de u est égale à la matrice $N_\sigma = \text{diag}(J_{\alpha_1}, \dots, J_{\alpha_k})$.
2. Soit α un entier naturel non nul. Calculer le rang de J_α^j pour tout entier naturel j . En déduire que J_α est nilpotente et préciser son indice de nilpotence.
3. En déduire la valeur de α_1 .

4. Pour $j \in \mathbb{N}$, on note $\Lambda_j = \{i \in \mathbb{N}_k \mid \alpha_i \geq j\}$. Démontrer que $\text{rang}(N_\sigma^j) = \sum_{i \in \Lambda_j} (\alpha_i - j)$.
5. Démontrer que, pour tout $j \in \mathbb{N}^*$, l'entier $d_j = \text{rang}(u^{j-1}) - \text{rang}(u^j)$ est égal au nombre de blocs J_{α_i} dont la taille α_i est supérieure ou égale à j .
6. Donner la valeur de l'entier k , nombre de blocs J_{α_i} intervenant dans N_σ .
7. Pour tout entier j compris entre 1 et n , exprimer le nombre de blocs J_{α_i} de taille exactement égale à j .
8. On suppose qu'il existe une partition σ' de l'entier n et une base \mathcal{B}' de E telles que la matrice de u dans \mathcal{B}' soit égale à $N_{\sigma'}$. Montrer que $\sigma = \sigma'$.
9. Quel est le cardinal maximal d'un ensemble de matrices nilpotentes, toutes de même taille n , telles qu'il n'y ait pas dans cet ensemble deux matrices semblables ?

C - Applications

/8

1. Soit A la matrice $\begin{pmatrix} 0 & -1 & 2 & -2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ et u l'endomorphisme canoniquement associé à A .

Déterminer la partition σ de l'entier 5 associée à u et donner la matrice N_σ .

2. À l'aide du résultat de la question II.A.5., démontrer que si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est nilpotente, alors M , $2M$ et M^T sont semblables.

On démontrerait réciproquement :

- Sans hypothèse supplémentaire : M et M^T sont semblables.
- Si M et $2M$ sont semblables alors nécessairement M est nilpotente.

A ne pas traiter aujourd'hui

D - Un algorithme de calcul du nombre de partitions de n

Pour $j \in \mathbb{N}$, on note $Y_{n,j}$ l'ensemble des partitions de n dont le premier terme α_1 est inférieur ou égal à j et $y_{n,j}$ le cardinal de $Y_{n,j}$; on pose $y_{0,0} = 1$.

1. Calculer $y_{n,1}$.
On se propose de montrer que, si $2 \leq j \leq n$, alors $y_{n,j} = y_{n,j-1} + y_{n-j, \min(j, n-j)}$.
2. Démontrer que cette égalité est vraie pour $j = n$.
3. Pour $j < n$, vérifier que $y_{n,j} = y_{n,j-1} + y_{n-j,j}$. Conclure.
4. Calculer les $y_{n,j}$ pour $1 \leq j \leq n \leq 5$ en présentant les résultats sous la forme d'un tableau.
5. Écrire une fonction Python qui prend en argument un entier $n \geq 1$ et qui renvoie $y_{n,n}$.
6. Comparer ce résultat à celui de la question II.B.9.